



Mauvaises herbes et gros mots



Par Julie Cornelius-Huang
(Tiré d'une histoire vraie)

« Je peux te parler ? » demande Jonas à sa maman. Il s'assied sur la pelouse à côté de l'endroit où elle désherbe le massif de fleurs.

« Bien sûr. Que se passe-t-il ? » demande maman. Elle ôte ses gants sales.

Jonas dit : « Aujourd'hui, à l'école, des enfants ont dit un mot que je ne connais pas. Ils ont ri quand ils l'ont dit. Je crois que c'est un gros mot. »

« Qu'as-tu ressenti quand tu as entendu ce mot ? » demande Maman.

« Je ne me suis pas senti bien. »

Jonas chuchote le mot à sa maman. Elle lui dit ce que cela signifie. Il avait raison. Ce n'était pas un mot gentil.

Il demande : « Mais pourquoi est-ce mal ? »

« C'est mal parce que c'est méchant et irrespectueux. Quand nous employons des mots comme ça, il est difficile pour le Saint-Esprit d'être avec nous. Le Saint-Esprit te disait que c'était mauvais. C'est pour cela que tu ne te sentais pas bien intérieurement. »

Jonas fronce les sourcils. « Mais les autres enfants semblaient s'amuser. Pourquoi étais-je le seul à me sentir mal à l'aise ? »

« Comment sais-tu que les autres enfants n'ont pas ressenti la même chose ? » demande maman.

« Parce qu'ils ont tous ri et souri quand quelqu'un a dit ce gros mot ». Jonas est troublé.

« Parfois, les gens rient ou sourient quand ils se sentent mal à l'aise », dit maman.

« Et parfois, quand ils entendent ou disent beaucoup de gros mots, cela ne les dérange plus. Mais ce n'est quand même pas correct de dire ces mots. C'est un peu comme ces mauvaises herbes. Je les enlève pour que le jardin reste propre et que de bonnes plantes poussent. »

Jonas dit : « Je suis content de ne pas avoir dit ce mot. »

« Moi aussi », dit maman.

« Je suis fière de toi et j'ai une idée. Si nous faisons une promesse familiale ? »

« Quel genre de promesse ? » demande Jonas.

« Promettons d'employer de bons mots et non des gros mots. Cela peut être une promesse familiale. »

L'idée plaît à Jonas. Ils se serrent la main. Jonas se sent bien avec la promesse qu'il a faite à sa maman.

« Maintenant, que dirais-tu de promettre de m'aider à finir d'enlever les mauvaises herbes ? » demande maman. « Ensuite, je promets de t'emmener au parc. »

Jonas sourit et prend une bêche. « C'est d'accord ! »

En aidant maman, Jonas se sent beaucoup mieux. Il sait que promettre de ne pas employer de mots grossiers est un bon choix pour leur famille. ●

Cette histoire s'est passée aux États-Unis.

« Et si nous faisons une promesse familiale ? » demande maman.

ILLUSTRATION DAN WIDDOWSON